



Au service de vos données

Analyse statistique de la Covid-19 : le pire n'est pas encore arrivé !!!

Date : 04 avril 2020

Bilan de la situation au 02 avril :

En considérant 595 000 cas confirmés du Covid-19 dans le monde à la date du 27 mars à minuit, les prévisions de la situation future de la pandémie sont alarmantes. En moyenne, le nombre de nouveaux cas infectés augmente de 5% depuis le début de la pandémie (avant mars) tandis que cette moyenne est de 6% pour les 5 dernières semaines (au mois de mars).

Le nombre de pays faisant le confinement passe d'une dizaine au début du mois de mars à plus de 40 États le 31 mars 2020. Ce qui pourrait justifier l'infléchissement par rapport à la tendance de 10 000 cas de moins au début du mois d'avril. Cependant, la situation de la Covid-19 au 03 avril 2020 est encore très grave : 83 000 nouveaux cas en un seul jour.

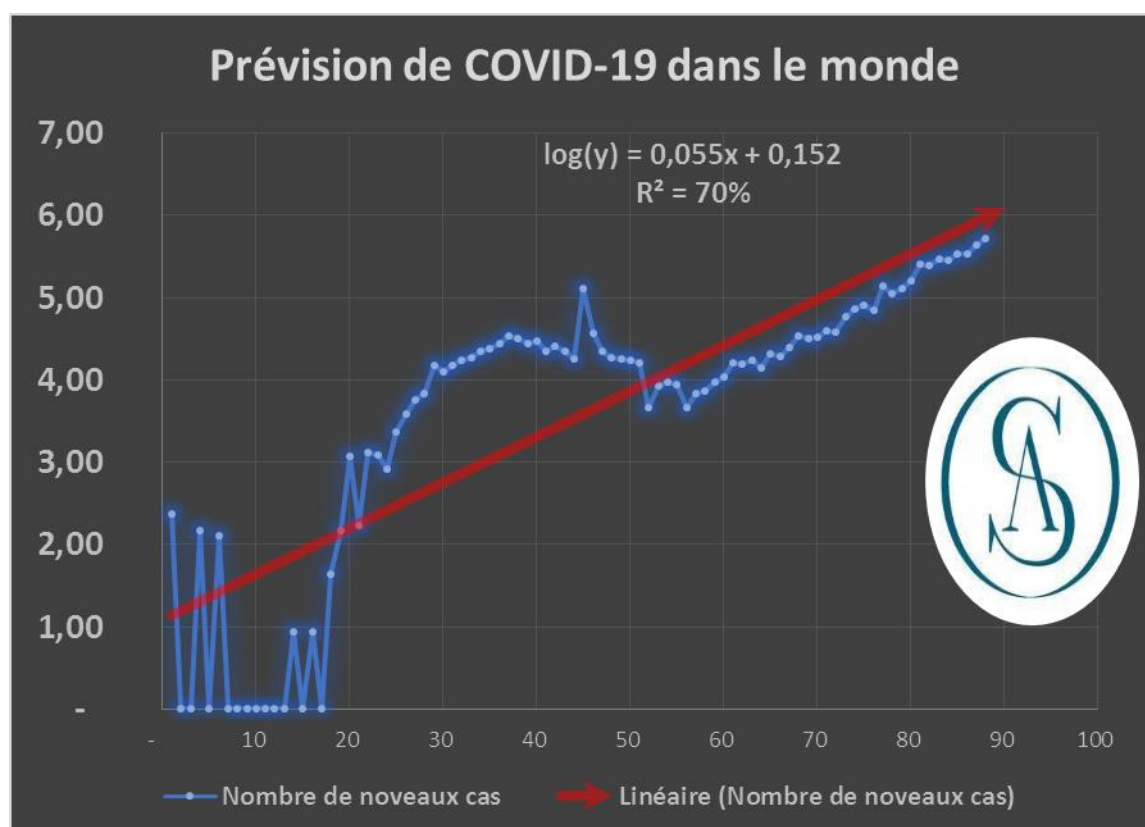
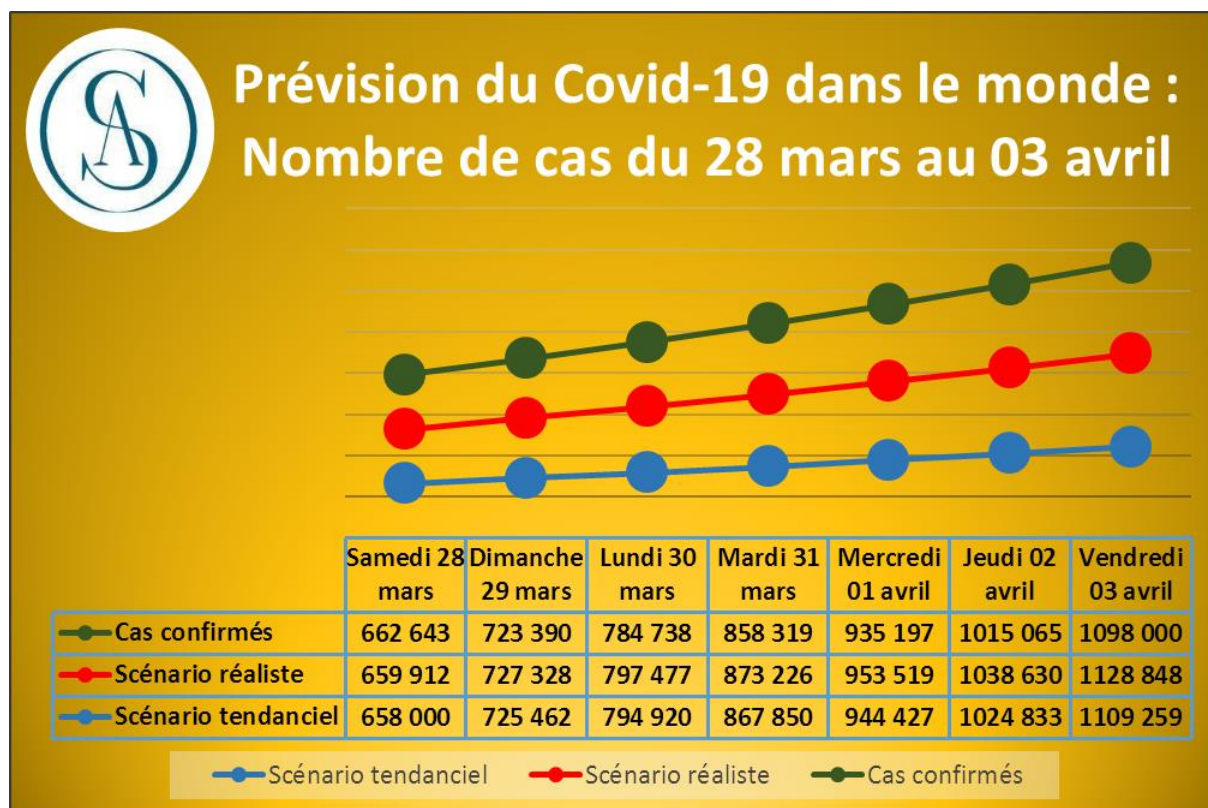
Le média français Le Monde a écrit dans son site web le 26 février 2020 ce qui suit :

« Donald Trump a salué, mercredi soir, les actions de son gouvernement pour lutter contre l'épidémie, comme les restrictions envers les voyageurs en provenance de Chine. « Grâce à tout ce que nous avons fait, le risque pour les Américains reste très faible », s'est félicité le président américain lors d'une conférence de presse à la Maison Blanche. Il entend consacrer une enveloppe « appropriée » à la lutte contre le virus et a désigné son vice-président, Mike Pence, pour la coordonner. »

Aujourd'hui, les USA enregistrent plus de 18 000 nouveaux cas depuis plus de six jours. Le nombre de cas confirmés a désormais atteint 277 000 personnes avec 32 000 cas seulement ce 03 avril 2020. Oh, en plus, le pic n'est pas encore atteint ! C'est pour dire qu'on sous-estime les ravages de la Covid-19 et à dessein.

Suivant ce constat, le nombre de cas confirmés du coronavirus a dépassé 1 million ce jeudi 02 avril à minuit et ne fait qu'augmenter.

La vitesse de propagation de la pandémie est très élevée. Les prévisions de l'agence d'études statistiques STAT AGENCY confirment cette augmentation rapide des cas infectés, comme on peut s'en apercevoir dans ces graphiques.



Source : Worldometers, 02 avril 2020

*Scénario réaliste : une hausse journalière de 6% des nouveaux cas confirmés

*Scénario tendanciel : une hausse journalière de 5% des nouveaux cas confirmés

*y c'est le nombre de nouveaux cas confirmés dans le monde

*Ces scénarii sont valables pour tout le mois d'avril

Trois enseignements sont à retenir :

1) Santé

Les systèmes sanitaires dans le monde ne pourront pas faire face à ce fléau si la pandémie n'est pas stoppée. Au 03 avril 2020, 59 000 personnes sont mortes soit 5% et 228 000 personnes sont guéries du coronavirus soit 20%, sur un total de 1 098 000 cas confirmés dans le monde dont 207 cas au Sénégal (Source : données Worldometers). Le recul du nombre de nouveaux cas est certainement possible avec l'utilisation des nouveaux médicaments (appliqués beaucoup trop tôt sur l'être humain, faute de temps pour les protocoles et les essais).

Restons vigilants et respectons les mesures d'hygiène !

#stopcovid19 #stopcoronavirus

2) Société

Le virus du coronavirus sera éparpillé partout dans le monde (dans le corps humain normalement) de telle sorte que le confinement uniquement ne servirait pas à se prémunir. Seul le vaccin et le médicament contre cette maladie y pourront quelques choses. A moins que ce soit un confinement globalisé de toute la planète terre ! Chose impossible, connaissant l'être humain (Keynes ne parlait certainement pas uniquement de la consommation dans sa fameuse Loi psychologique fondamentale, mais du besoin des êtres humains toujours en quête de satisfaction ; ils ne resteront pas confinés sur toute la période de pandémie, ils auront des besoins à encore satisfaire).

Aussi les populations adopteront de nouvelles habitudes et de nouvelles modes de vie. Car même dans 6 mois on parlera encore de la Covid-19 dans les familles et dans les espaces publics. D'ailleurs, toutes les personnes contaminées ne présenteront pas de symptômes. Certains risqueront de continuer à dire de « Rester chez vous », même 6 mois après.

Enfin, si on est logique avec soi-même, la fermeture des frontières devrait aussi continuer 6 mois encore parce qu'il y aura des cas confirmés quelque part dans le monde (sauf si on est rattrapé par Keynes dans nos argumentaires précédents). Vraiment, l'histoire du coronavirus ne fait que commencer.

3) Économie

L'économie mondiale sera touchée par cette longue attente sans activité, rien que cela. Les prix dictés par la loi des marchés seront globalement en baisse continue (exemple du prix du baril du pétrole) sur la période de pandémie, affectant la production mondiale qui diminuerait automatiquement. Le prix du baril du pétrole est passé de 72 dollars en décembre 2019 à 22 dollars en fin mars 2020.

Les cours mondiaux des actifs financiers sont en chute libre. Les Banques centrales injectent beaucoup d'argent pour stopper cette tendance à la baisse de ces cours mondiaux. Cependant, le crédit bancaire ne peut augmenter au-delà de la production potentielle équivalente. Le système productif est impacté par la Covid-19 à tel point que les entreprises ont globalement des contraintes de production supplémentaires (travail, capital, moyens technologiques...).

Ainsi, du fait de la crise sanitaire, la production de certains secteurs sera réduite (tourisme, restauration, secteur aérien...). De ce fait, les salaires risquent de baisser pour beaucoup de travailleurs, d'ailleurs dans le très court terme. Le PIB des grandes puissances mondiales (USA qui est à 21 345 milliards de dollars en 2019 ; Chine qui est à 14 217 milliards de dollars ; Japon qui est à 5 176 milliards de dollars ; Allemagne qui est à 3 964 milliards de dollars ; Inde qui est à 2 972 milliards de dollars ; Royaume-Uni qui est à 2 829 milliards de dollars ; France qui est à 2 762 milliards de dollars) risque de chuter. Les prévisions économiques pour l'année 2020 confirment cette récession tant redoutée : USA qui serait à -5,9% ; Russie qui serait à -5,5% ; Japon qui serait à -5,2% ; Allemagne qui serait à -7,0% ; Afrique subsaharienne qui serait à -1,6% ; Royaume-Uni qui serait à -6,5% ; France qui serait à -7,2% (FMI, avril 2020).

En Afrique et sûrement partout dans le monde, l'État sera obligé d'intervenir pour relancer l'activité économique (encore Keynes). Cela se matérialise automatiquement par une hausse de la demande et de certains prix de nécessité. L'inflation est cependant modérée car il n'existe plus cette fameuse inflation importée des pays en développement. Les échanges internationaux seront au point mort.

Au Sénégal, l'État a décidé d'injecter 1000 milliards de FCFA dans l'économie dans un Plan de Résilience Economique et Sociale pour contrer la Covid-19. C'est un point important à souligner dans la mesure où la majorité des pays africains n'en dépensent pas autant. Est-ce que c'est lié à la structure sociale du pays ? Est-ce que c'est lié à la situation aggravante de la Covid-19 sur le plan économique ? En tout cas, les principes économiques n'épargneront aucun pays (sinon on n'aurait pas une baisse de la croissance économique par ici et là).

C'est pourquoi, même avec l'intervention de l'État, la demande en biens et services dans tous les pays devrait encore baisser globalement tant que dure la crise économique (y compris la demande de travail des entreprises). Bien entendu, certaines entreprises en tireront la part du

loup sans toutefois en généraliser à une croissance économique mondiale. Bref, peu importe son ampleur, les conséquences de la Covid-19 toucheront tous les secteurs (éducation, société, transport, loisir, tourisme...). Ainsi, seule la fin de la crise sanitaire pourrait permettre la reprise des activités économiques et non forcément la politique de relance de l'État qui ne servirait qu'à la survie des populations (il ne faudrait surtout pas abandonner Keynes dans ces moments-ci). De toutes les façons, les ressources sont rares et les besoins illimités

En définitive, l'Allocution du président du Groupe de la Banque mondiale, David Malpass, adressée au Comité monétaire et financier international (le 27 mars 2020) illustre bien la situation sur le secteur financier, le secteur bancaire en particulier :

« En plus de ses conséquences sanitaires, la pandémie de Covid-19 devrait entraîner une récession mondiale grave. Mercredi dernier, j'ai présenté au Conseil une enveloppe de 160 milliards de dollars qui financera au cours des 15 prochains mois des activités d'appui adaptées aux besoins de chaque pays pour faire face à la crise. Ces activités viseront essentiellement à lutter contre la pauvreté, l'accent étant mis sur les financements à l'appui de réformes et sur la protection des ménages les plus pauvres et de l'environnement.

Les pays pauvres seront les plus touchés, tout particulièrement ceux qui étaient déjà très endettés avant la crise. Nous sommes disposés à mobiliser de manière anticipée les financements alloués au titre d'IDA-19 à concurrence de 35 milliards de dollars et à dégager des ressources supplémentaires. Cependant, pour parvenir à un niveau d'endettement viable, de nombreux pays auront besoin d'un allègement de dette, seule option pour leur permettre de consacrer d'éventuelles ressources supplémentaires à la lutte contre la pandémie et de faire face à ses conséquences économiques et sociales. »

Par toute l'équipe,

STAT AGENCY

Email : statagency.sarl@gmail.com